

Ferland, Benoit. *Élaboration de politiques en milieux documentaires*. Montréal, ASTED, 2008, 294 p. ISBN 978-2-9235632-06-0

Suzanne Fortin

Volume 55, numéro 1, janvier–mars 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029052ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029052ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, S. (2009). Compte rendu de [Ferland, Benoit. *Élaboration de politiques en milieux documentaires*. Montréal, ASTED, 2008, 294 p. ISBN 978-2-9235632-06-0]. *Documentation et bibliothèques*, 55 (1), 48–49. <https://doi.org/10.7202/1029052ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru  
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Comptes rendus

Ferland, Benoit. *Élaboration de politiques en milieux documentaires*. Montréal, ASTED, 2008, 294 p. ISBN 978-2-9235632-06-0

Suzanne FORTIN  
Coordonnatrice, Service des bibliothèques  
Ville de Lévis  
sfortin@ville.levis.qc.ca

**B**ENOIT FERLAND ŒUVRE DANS LE MILIEU des bibliothèques depuis de nombreuses années. Présentement chef de division des bibliothèques publiques de l'arrondissement de Montréal-Nord et chargé de cours à la maîtrise en sciences de l'information à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal, il a occupé, entre autres, le poste de responsable du traitement documentaire à Services documentaires multimédia (SDM). Il donne régulièrement des sessions de formation sur l'élaboration de politiques, dans le cadre des activités de formation continue de l'ASTED. Ce sont les résultats d'une recherche menée pour l'obtention d'une maîtrise à l'École nationale d'administration publique (ENAP) qui font en partie l'objet de l'ouvrage présenté ici. Outre une maîtrise en bibliothéconomie, Benoit Ferland a également une formation en archivistique et en administration.

D'entrée de jeu, les objectifs d'*Élaboration de politiques en milieux documentaires* sont clairement énoncés. Dans un premier temps, l'auteur souhaite démystifier le processus d'élaboration de politiques à l'intention des gestionnaires en milieux documentaires et présente, ensuite, une méthode fondée sur l'expérience et qui s'appuie sur des questionnements et des exemples servant de base à l'élaboration de politiques et de procédures. La structure de l'ouvrage reflète ces deux objectifs.

La première partie du livre, plus théorique, présente :

- des principes généraux ainsi que la description des principales approches et des tendances ;
- les étapes du processus d'élaboration de politiques, incluant notamment l'analyse des besoins, l'adoption, la diffusion, l'évaluation et le contrôle ainsi que la révision et la mise à jour ;
- les types de politiques ou d'applications précises de politiques générales.

Dans la deuxième partie, davantage concrète, c'est l'aspect pratique qui est abordé dans la présentation d'applications spécifiques touchant tous les aspects du processus de gestion documentaire : les clientèles, les collections, les ressources humaines ainsi que les ressources financières et matérielles. Tous les chapitres présentent la même structure, mais chacun aborde un

aspect différent. On s'éloigne de la dimension théorique pour se pencher sur ce qui est en usage dans différents milieux documentaires (bibliothèques municipales, gouvernementales, universitaires et autres).

Chaque chapitre de cette partie est consacré à une application spécifique et présente, en guise d'ouverture, une définition de l'élément de gestion qui y est abordé. Les politiques se rattachant à l'application sont ensuite présentées et décortiquées. Pour chacune des politiques, on énumère une liste d'éléments qui devraient s'y retrouver. C'est sous forme de « Questions à se poser » que l'auteur présente cette liste, et les réponses à ces questions sont ensuite intégrées aux politiques. Cette façon de faire assure une large couverture du sujet tout en réduisant le risque de confusions et d'écarts. L'auteur démontre bien que, tout en permettant de structurer les actions de l'organisation, l'établissement d'une politique facilite la résolution de problèmes : lorsque les règles sont écrites, il est plus aisé d'éviter ou du moins de limiter les interprétations inappropriées.

La vaste gamme des politiques analysées couvre de nombreux aspects du milieu, tout en tenant compte des nouvelles réalités avec, par exemple, une politique relative au harcèlement au travail ou encore une politique liée au droit d'auteur et aux licences d'utilisation. Certaines politiques particulièrement pointues sont aussi présentées, qu'il s'agisse de politique de parrainage ou de commandite, de politique sur la fermeture en cas de situations exceptionnelles ou même sur le comportement attendu des usagers. De plus, les nouveaux modes de diffusion et les nouveaux supports sont abordés, comme par exemple, la documentation numérique avec les critères de choix qui lui sont spécifiques.

Bien qu'il aborde plusieurs aspects du milieu documentaire, cet ouvrage s'adresse davantage aux bibliothèques à vocation publique, qu'elles soient municipales, scolaires, collégiales ou universitaires. Par sa structure comme par son contenu, il est d'accès facile et constitue un outil fort intéressant. Les professionnels des milieux documentaires sont généralement convaincus de l'importance de disposer de politiques approuvées par les autorités responsables et établies dans leur institution, mais peu parviennent à en élaborer. Que ce soit en raison de la somme de travail que cela représente ou de la complexité de pareil exercice, ce type de projet est souvent mis de côté à cause des urgences du quotidien. Ainsi, l'ouvrage de Benoit Ferland répond à un besoin, comme outil qui permet de faciliter l'établissement de politiques en proposant des structures pouvant encadrer le processus de leur élaboration.

Avant cette publication, rien de très récent ne se trouvait sur les politiques en milieux documentaires. Il

existe bien quelques publications françaises, principalement aux éditions du Cercle de la librairie (notamment les auteurs Anne-Marie Bertrand, Bertrand Calenge ou Thierry Giappiconi), ainsi que quelques ouvrages américains, mais peu de documents sur le sujet ont été publiés au Québec et aucun n'a couvert l'élaboration de politiques en milieu documentaire de façon aussi complète. Le contexte québécois est d'ailleurs fortement marqué tout au long de l'ouvrage, puisque l'auteur puise ses exemples majoritairement parmi des politiques mises en place ici, et ce, pour chacun des types de politiques abordés. On y trouvera donc de nombreux extraits des politiques de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), de Réseau-BIBLIO, ainsi que de plusieurs bibliothèques municipales, collégiales ou universitaires. De se coller ainsi aux pratiques québécoises en la matière facilite la compréhension et l'application des politiques, qui peuvent ensuite être adaptées à différents milieux.

Préfacé par Philippe Sauvageau, directeur de la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec et bibliothécaire de grande réputation ayant œuvré au cours de sa carrière dans de nombreuses institutions culturelles, l'ouvrage est clos par une importante bibliographie. On trouve en annexe la liste d'une centaine de politiques consultées par l'auteur, chacune touchant à l'un ou à plusieurs aspects du travail du gestionnaire documentaire, ainsi qu'un index détaillé.

---

*La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique*,  
sous la direction d'Éric Le Ray et Jean-Paul  
Lafrance. Montréal, Presses de l'Université de  
Montréal, 2008, 264 p. ISBN 9782760621237.

---

Denis BOISVERT  
Directeur, Service de la bibliothèque de l'UQAR  
denis.boisvert@uqar.ca

**O**N ASSISTE ACTUELLEMENT à un phénomène de dématérialisation de l'information qui touche tous les secteurs de l'édition. Les grandes mutations engendrées par l'évolution des nouvelles technologies de l'information au cours des dernières années affectent aussi bien les modes de production que de diffusion des connaissances. La place de l'imprimé, dans cet environnement multimédia maintenant bien établi dans notre vie de tous les jours et qui s'intègre de plus en plus à nos mœurs, est un enjeu de taille pour tous les intervenants du milieu du livre et de la lecture. L'ordinateur, les portables, la téléphonie mobile et les réseaux Wi-Fi (*Wireless Fidelity*) ou WiMAX (*Worldwide Interoperability for Microwave Access*) permettent d'accéder à des données en temps réel.

Par ailleurs, nous savons que les habitudes de lecture ont profondément changé chez les jeunes. Ces derniers recourent à des pratiques éclatées qui s'opposent aux modes convenus de la lecture linéaire du livre, des journaux et des périodiques sur support papier. La génération Y a tourné la page en ce qui concerne les quotidiens traditionnels, et ces natifs du numérique, comme

les a si bien définis Marc Prensky<sup>1</sup>, ont investi un univers qui fait largement appel à des réseaux d'échanges et de discussions virtuels. Les wikis et les blogs ne cessent de se multiplier dans l'espace numérique, côtoyant nos catalogues de bibliothèques maintenant axés sur la technologie du Web 2.0.

Les rapports entretenus par les représentants de la nouvelle génération à l'égard des journaux traditionnels ou de la presse écrite sont en rupture avec les mœurs établies depuis ce qu'Albert Robida<sup>2</sup> a appelé si judicieusement la mise sur pied de l'artillerie de la pensée, c'est-à-dire l'imprimerie qui a, jusqu'à aujourd'hui, gouverné l'opinion, par le livre, la brochure et le journal. Mentionnons que Robida est considéré, avec le recul, comme celui qui a très souvent dépassé Jules Verne dans sa représentation du siècle à venir et, plus particulièrement, des objets associés aux technologies de la communication<sup>3</sup>. N'ayant pas connu le monde sans Internet, là où les artefacts de l'imprimerie traditionnelle sont la plupart du temps absents, les représentants de la génération Y entretiennent à l'égard de l'information des relations fondées sur une tout autre approche. Dans nos milieux respectifs, encore définis sous l'angle d'espaces dédiés à la conservation de collections et à la diffusion de documents dans un environnement analogique, nous sommes de plus en plus souvent confrontés à de nouveaux modes de pensée engendrés par le passage à l'univers numérique ; cela crée un véritable fossé générationnel entre les natifs du branché et les fervents pourfendeurs des encyclopédies en ligne de type *Wikipédia*.

*La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique* est un collectif qui contribue à élargir la réflexion sur la « tourmente de l'ère électronique » en présentant une multitude de points de vue portant à la fois sur l'évolution de l'imprimerie depuis le Moyen Âge, les mécanismes de rupture générés par la révolution numérique, les grands enjeux de la formation de la main-d'œuvre, la production des journaux et leurs modes de diffusion au sein de la société et, enfin, sur des aspects qui nous sont plus familiers : le livre, la lecture et les bibliothèques. En tout, 29 collaborateurs ont contribué à cette importante réflexion.

Les auteurs offrent une pluralité d'approches permettant de bien saisir les enjeux de la révolution numérique que nous vivons actuellement. La place de l'imprimé, et plus particulièrement celle du livre, dans le développement de nos collections constitue le dénominateur commun de ces textes rédigés par des collaborateurs qui proviennent des milieux de l'enseignement et de la recherche, de l'édition, du journalisme, des archives et des bibliothèques. Les aspects sociaux, culturels et économiques de l'évolution de l'imprimé à l'ère du numérique sont largement traités par ces experts qui se préoccupent de l'avenir de l'imprimé au sein de

- 
1. Marc Prensky, *Digital Natives, Digital Immigrants*, 2001, <<http://www.marc-prensky.com/writing/Prensky>>.
  2. Albert Robida, *Le vingtième siècle. La vie électrique*, Paris, Larousse, Librairie illustrée, 1892.
  3. <<http://histv2.free.fr/robida/robida1.htm>>.